



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

L'analyse du changement de langue dans le monologue de « Gad Elmaleh »

Présenté Par : Chenouga Meriem

Sous la Direction de : Dr Taguida.A

Soutenu le : 19 /09/2021

Devant le jury composé de :

Présidente : Mlle Bousaha	Université Chadli Bendjedid-El Tarf
Examinatrice : Mlle Chenouf	Université Chadli Bendjedid-El Tarf
Rapporteur : Dr Taguida	Université Chadli Bendjedid-El Tarf

Année universitaire 2020-2021

Remerciements

*Je remercie tout d'abord, Dieu qui m'a donné le courage, la patience et la santé pour
achever ce travail.*

*Tous mes remerciements se dirigent à ma directrice de recherche **Dr Taguida**, pour*

Son aide, ses orientations, ses conseils et ses remarques.

À mon honorable jury, pour avoir accepté d'examiner notre travail.

Dédicaces

Je dédie mon travail de recherche à :

Mes chers parents, qui m'ont toujours poussée à avancer dans mes études,

À mes chères sœurs : Dounia Imen et Kawter

À mes chers grands parents

À mes cousins et mes cousines, spécialement à ma très chère Lamis

À mes tantes et mes oncles maternels et paternels

Sans oublier ma chère copine Imen qui a été toujours à mes côtés

Pour réaliser ce modeste travail

Meryem

Résumé :

Ce travail qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues, a pour objectifs de décrire les stratégies linguistiques ainsi que les fonctions du changement de langues, dans le monologue de Gad ElMaleh.

Une analyse du discours d'une scène de l'humoriste, pendant le spectacle du rire à Marrakech, nous a permis de dégager diverses stratégies linguistiques se caractérisant par une hétérogénéité dans les pratiques langagières.

Mot clés : changement de langue, sociolinguistique, analyse du discours, plurilinguisme, humour.

الملخص يهدف هذا العمل ، الذي يندرج في مجال علم اللغة الاجتماعي للتعددية اللغوية والتواصل اللغوي ، إلى وصف الاستراتيجيات اللغوية وكذلك وظائف تغيير اللغة في عرض جاد المالح سمح لنا تحليل خطاب الممثل الكوميدي خلال عرض الضحك في مراكش بتحديد الاستراتيجيات اللغوية المختلفة التي تتميز بعدم التجانس في الممارسات اللغوية .

الكلمات المفتاحية: تغيير اللغة، علم اللغة الاجتماعي، تحليل الخطاب، تعدد اللغات الفكاهة

Summary :

This work, which falls within the field of sociolinguistics of multilingualism and linguistic communication, aims to describe linguistic strategies as well as language alteration functions in Gad Elmaleh's monologue.

The analysis of the humorist's speech during the laughter show in Marrakech allowed us to identify different language strategies characterized by the heterogeneity of language practices.

Keywords : language change, sociolinguistics, discourse analysis, multilingualism, humor.

Table des matières

Remerciements	I
Dédicaces	II
Résumé :	III
Introduction générale :	1
1 Présentation du sujet :	1
2 Problématique :	2
3 Hypothèses :	2
4 Présentation du corpus :	3
Chapitre 1 : Le plurilinguisme dans les pratiques des monologues	5
1. Le plurilinguisme un phénomène en évolution :	7
1.1 Les premières approches du plurilinguisme :	7
1.2 Une approche fonctionnelle du plurilinguisme :	8
2. Le parler plurilingue : un phénomène linguistique qui résulte du contact des langues :	8
2.1 L'alternance codique :	8
2.2 L'alternance codique situationnelle (l'emprunt) :	10
2.3 Les fonctions de l'alternance codique :	10
3. L'analyse du discours :	11
3.1 Définitions de l'analyse du discours :	11
3.2 Définitions du discours :	12
4. Le discours humoristique :	13
4.1 Définition du discours humoristique :	13
4.2 Historique de l'humour :	13
4.3 L'humour et l'époque actuelle :	14
4.4 Définitions de l'humour :	14
4.5 Les différents types d'humour :	15
4.5.1 La dérision et l'autodérision :	15
4.5.2 Le comique :	15
4.5.3 L'ironie :	16
4.5.4 Le cynisme :	16
4.5.5 Le sarcasme :	16
Chapitre 2 : La démarche méthodologique	18
1 La méthode utilisée :	20
2. Présentation de l'humoriste :	20
3. Justification de choix de l'humoriste :	20
4. Présentation du corpus :	20
5. Justification du choix de corpus :	21

6. La convention de transcription : (TRAVERSO.R, 2006, p. 23)	21
Chapitre 3 : Analyse des phénomènes linguistiques	24
1. Les langues alternées :	26
2. Les formes de l'alternance codique :	29
2.1 L'alternance intra-phrastique :	29
2.2 Alternance inter-phrastique :	31
2.3 Alternance codique extra-phrastique :	31
3. Les fonctions du langage selon Gumperz :	31
3.1 Citations :	32
3.2 Désignation d'un interlocuteur :	32
3.3 Interjection :	32
3.4 Réitération :	33
3.5 Modalisation d'un message :	33
3.6 Personnalisation versus objectivation :	34
4. La fonction des langues selon Grosjean :	34
4.1 La fonction du marquage d'appartenance :	34
5. Le phénomène du changement linguistique :	36
Conclusion générale.....	39
Bibliographie	Error! Bookmark not defined.
Annexes.....	44

Introduction générale

Introduction générale :

1 Présentation du sujet :

La sociolinguistique est une discipline née vers le début des années 60, par William LABOV (1976) bouleversant ainsi les postulats de la linguistique structurale, elle s'intéresse à la démarche et l'évolution de la langue dans le contexte social, en d'autres termes, elle étudie tous les phénomènes langagiers employés par les locuteurs dans une communauté linguistique donnée.

Le plurilinguisme est un phénomène qui caractérise la majorité des sociétés dans le monde, telle que les sociétés arabes qui sont connues par la richesse des langues due à l'histoire et à la place géographique qui ont favorisé le contact de plusieurs langues. Plusieurs corpus permettent de décrire la diversité des pratiques langagières dont les spectacles artistiques, les monologues auxquels nous accordons une attention particulière.

Selon le dictionnaire du français le petit Larousse1988 « l'humour, forme d'esprit qui cherche à mettre en valeur avec drôlerie le caractère ridicule, insolite ou absurde de certains aspects de la réalité, qui dissimule sous un air sérieux une raillerie caustique ».

L'humour est une sorte de plaisanterie, qui peut échapper à l'homme sans qu'il en prenne conscience, mais on peut remarquer en ce sens que cette plaisanterie peut toucher aussi bien les choses plaisantes que les choses sérieuses.

L'humour est donc utilisé dans les pièces théâtrales pour faire passer certains messages d'une manière drôle.

Dans la société française et Magrébines l'humour de Gad Elmaleh connue un grand succès grâce à l'amélioration et changement de styles dans les spectacles. et aussi grâce à l'identification aux différentes situations décrites par l'humoriste.

Notre problématique aborde, dans le cadre de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues, le thème des « changements linguistiques dans les pratiques langagières dans le monologue de **Gad Elmaleh** »

Introduction générale

Dans ce travail nous nous basons sur une scène d'humour de Gad qui est un mélange de français, et d'arabe marocain.

2 Objectifs et motivation :

Dans notre travail, nous allons faire une analyse du discours du spectacle de Gad

Elmaleh, pour relever les fonctions des changements de langues faits selon le contexte et selon le public.

Nous avons choisi ce corpus du fait que, dans ce spectacle, l'humoriste Gad

Elmaleh utilise tous les mécanismes possibles pour transmettre ses messages au public, faisant ainsi des liens de communication directe avec les spectateurs.

Notre objectif est d'expliquer le phénomène de changement de langue et de repérer les fonctions de chaque langue utilisée dans notre corpus.

2 Problématique :

En général, le discours humoristique sert à faire rire, mais ce n'est pas l'unique objectif de ce dernier. L'humoriste Gad véhicule, à travers ses spectacles, des sujets sensibles dans la vie d'une façon comique,

À travers Notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine du plurilinguisme et analyse du discours, se propose de traiter le sujet « l'analyse des changements linguistiques dans le monologue de « GAD ELMALEH »

Nous cherchons donc à mieux comprendre le passage d'une langue à une autre langue.

Nous pouvons donc formuler les questions suivantes :

- 1- Quelles sont les stratégies linguistiques mobilisées par Gad Elmaleh ?
- 2- Pourquoi l'humoriste alterne-t-il les langues dans son monologue ?
- 3- Quelles sont les fonctions de chaque langue employée ?

3 Hypothèses :

Nous avons formulé un certains nombres d'hypothèses :

Introduction générale

- Gad Elmaleh mobiliserait dans son spectacle des choix linguistiques se caractérisant par une hétérogénéité langagière.
- L'emploi de l'alternance s'expliquerait par l'identité plurilingue de l'artiste ainsi que de son public.
- L'humoriste change de langues pour transmettre un message et s'identifier éventuellement, à un groupe et une culture spécifique.

4 Présentation du corpus :

Le corpus choisi, dans le cadre de ce travail, est constitué de deux passages dans le monologue de Gad Elmaleh, dans le festival du rire à Marrakech en 2012 qui abordent comme sujet : les animaux.

Ce présent travail va contenir trois chapitres essentiels qui vont aborder une Introduction, un corps, et une conclusion et qui se présente comme suit :

En premier lieu un chapitre Théorique dans lequel nous définirons les notions de base.

Ce travail va évoquer quatre notions essentielles qui vont se présenter avec l'ordre suivant : commençant par l'évolution de phénomène de Plurilinguisme, ses approches, et une brève définition du plurilinguisme, ensuite le parlé plurilingue est un phénomène linguistique qui résulte du contact des langues qui aborde comme sous titres : la définition de l'alternance codique, situationnelle, les Fonctions de l'alternance codique.

Puis, l'analyse de discours, une petite définition de l'analyse de discours, et la définition de discours.

Nous allons conclure cette partie par le discours humoristique, la définition,

Historique de l'humour, l'humour et l'époque actuelle, définition de l'humour, les différents types d'humour : la dérision et l'autodérision, le comique, l'ironie, le cynisme, le sarcasme

En deuxième lieu, nous avons mis en œuvre un autre chapitre intitulé « la démarche Méthodologique » qui sera consacré à expliquer la méthode utilisée dans notre recherche ainsi que toutes les décisions prises pour la réalisation de cette recherche : choix du corpus et de l'humoriste, la justification du choix de la convention de transcription.

Introduction générale

Troisièmement le chapitre d'analyse qui sera consacré à l'analyse de notre corpus selon nos objectifs.

Chapitre 1 : Le plurilinguisme dans les pratiques des monologues

Introduction :

Dans ce chapitre intitulé « Le plurilinguisme dans les pratiques des monologues », nous mettons l'accent sur les concepts de base de notre recherche.

Commençons premièrement par retracer l'évolution du plurilinguisme qui aborde les différentes approches du plurilinguisme de la plus traditionnelle à la plus contemporaine.

Nous mettrons la lumière, ensuite, sur les spécificités du parler plurilingue qui est un phénomène linguistique qui résulte du contact de plusieurs langues : nous abordons quelques définitions de l'alternance codique, l'alternance codique situationnelle (les emprunts), et enfin les fonctions de l'alternance codique. Après, le troisième titre est l'analyse du discours, quelques définitions.

Et pour conclure, nous évoquons le discours humoristique, l'histoire de l'humour, l'humour à l'époque actuelle ensuite l'explication du concept « humour » Et enfin les types de l'humour.

1. Le plurilinguisme un phénomène en évolution :

En 2007, le conseil européen fait une proposition de rendre le plurilinguisme comme un principe fondateur des politiques de langues éducatives européennes. L'objectif n'est pas de former des locuteurs qui pratiquent correctement plusieurs langues , mais de pousser le développement de leur compétences multilingues , en d'autres termes, son but est de soutenir les européens à la maîtrise de plusieurs langues pour l'amélioration de leur communication avec les citoyens du même état, par ailleurs , le terme plurilinguisme doit viser à la bonne acceptation de la variation langagière et organiser ainsi la base du respect de langue.¹

1.1 Les premières approches du plurilinguisme :

Le linguiste Américain Bloomfield (1933) a donné une définition traditionnelle du bilingue qui est une personne, avec une connaissance parfaite de deux langues d'une manière identique. Cette maîtrise serait la même oralement et par écrit. Cette définition du bilinguisme, adoptée par beaucoup de linguistes, ne semble pas vraiment correspondre au locuteur bilingue, dans la mesure où ce type de compétence ne peut être réel.

W. F. Mackey (1956) avait une autre image du bilinguisme et propose donc de s'intéresser à la manière dont ce phénomène est matérialisé chez le sujet et comment ce dernier utilise les différentes activités linguistiques.

Pour HAMERS et BLANC (1983) : « ...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues » (p : 31)

Cette nouvelle vision permet le développement des recherches sur le bilinguisme. En effet, cette nouvelle vision de bilinguisme, permet à Grosjean (1982, 1984) de développer sa conception du bilinguisme et de «la compétence bilingue ».

¹ - cf. guide pour l'élaboration du politique linguistique éducatifs en Europe , conseil de l'Europe Divisions du politique linguistique , Strasbourg , 2017 p.15-16.

1.2 Une approche fonctionnelle du plurilinguisme :

Le plurilinguisme sera étudié à travers l'individu ou le locuteur, son identité sociale, sa position dans la société et les réseaux dans lesquels il évolue.

Ludi et B. Py (2003) Reprennent la définition du plurilinguisme d'El Oksaar (1980) proche de celle de Grosjean (1982). « *Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure - dans la plupart des situations- de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquées peut varier de manière considérable ; l'une peut comporter selon la structure de l'acte communicatif, notamment les situations et les thèmes- un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent* » (p : 10, 43)

En d'autres termes, le locuteur bilingue peut être défini en terme fonctionnel : il peut, ainsi, passer sans problème, d'une langue à une autre selon la situation de communication, l'interlocuteur ou le degré de formalité de la situation.

2. Le parler plurilingue : un phénomène linguistique qui résulte du contact des langues :

Le contact des langues est une situation qui engendre le phénomène du parler bilingue qui se manifeste sous différentes formes

2.1 L'alternance codique :

Selon le dictionnaire de didactique de français (2003), l'alternance codique se définit comme étant « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques* ». (p : 17)

Chapiter1 : le plurilinguisme dans les pratiques des monologues

Par conséquent, l'alternance de codes est un phénomène lié au contact de langues, qui peut se produire lorsqu'une personne emploie plusieurs langues dans la même conversation.

En d'autres termes, il s'agit de passer d'une langue à une autre dans la même interaction linguistique.

Donc, l'alternance codique ou le code-switching est une stratégie de communication résultant du multilinguisme, précisément, chez l'individu utilise deux codes linguistiques différents dans un même contexte.

Gumperz.J (1989) a proposé une distinction entre l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle.

« L'alternance codique situationnelle, est en relation avec la nature de la situation de communication, l'identité de l'interlocuteur ainsi que le thème de la discussion. Cependant, l'alternance codique conversationnelle est produite spontanément et automatiquement, généralement dans des conversations de type familier, le locuteur l'emploie tout simplement comme une stratégie de communication. » (p :33)

Les locuteurs mélangent donc des éléments de deux langues différents, dans une même phrase.

D'autre terme le mélange de deux codes différents dans l'écrit qu'a l'oral, où le locuteur les organise dans un même contenu.

Mais, il est notable que la distinction entre les codes peut être facile comme elle peut s'avérer difficile.

D'autres phénomènes linguistiques qui résultent du contact de langues, sont à citer tel que l'interférence linguistique et l'emprunt.

Enfin, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication naturelle, utilisée à l'orale et qui permet au locuteur de se servir des

différentes langues présentes dans son répertoire verbal, dans des situations diverses quoique certains chercheurs considèrent ces variétés comme des déviations de la langue.

2.2 L'alternance codique situationnelle (l'emprunt) :

ERS & BLANC (1983) Définissent l'emprunt comme le processus par lequel « un élément d'une langue est intégré au système linguistique d'une autre », quant à DUBOIS (2007), il considère « *qu'un emprunt linguistique lorsqu'un parler (a) utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler (b) (dit langue source) et que (a) ne possédait pas* » (p :452) (p :177)

En d'autres termes, l'emprunt consiste à utiliser un mot extrait d'une langue étrangère et l'employer dans notre langue maternelle sans le traduire.

Pour compléter cette définition, nous proposons celle de LUDY & PY (2003) selon laquelle : « *Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduites dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste* ». (p :143)

2.3 Les fonctions de l'alternance codique :

ANCIAUX (2013) Ajoute que ces fonctions répondent à un souci de structurer leur discours, à un manque de maîtrise de la langue concernée. Il établit finalement qu'elles dépendent des locuteurs et des normes qu'ils tentent de respecter : « *[...] l'alternance et le mélange codiques remplissent des fonctions : compensatoires, identitaires et pragmatiques selon les locuteurs répondant plus ou moins aux normes sociolinguistiques et communicationnelles des situations d'échanges verbaux de populations bi-plurilingues en dehors du système scolaire* » (p : 43)

Ces définitions nous conduisent ainsi à l'idée que l'alternance de langues peut avoir d'autres fonctions qui sont en mesure de résoudre les problèmes de structure dans le contexte d'une communication.

Gumperz, (1989) affirme que « *une liste de fonctions ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases de la perception de l'auditeur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation. Il est toujours possible de postuler des facteurs sociaux extralinguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacentes qui déterminent l'occurrence de l'alternance* ». (p : 82)

Gumperz, (1989) écrit « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifié* » (p : 77)

3. L'analyse du discours :

3.1 Définitions de l'analyse du discours :

L'analyse de discours est une approche qui se compose de plus d'une discipline : qualitative et quantitative qui permettent d'étudier un discours de manière précise.

À travers l'analyse du contenu d'un discours écrit ou oral, et de son contexte, l'étudiant peut sélectionner des informations utiles pour ses recherches.

Cette analyse doit servir à dégager les éléments-clés d'un discours, ou de révéler des points communs de divergences entre plusieurs discours ou entretiens faits par le chercheur.

D'autre terme l'analyse du discours c'est une discipline qui aide chercheur à élaborer son projet de fin d'étude d'une manière plus correcte et exacte.

En peut dire aussi, un discours représente un réel sans besoin de le décrire, d'après les spécialistes du domaine, le but d'énoncé un discours c'est d'agir sur l'autre les but de ce discours renvoie à la classe des énoncés argumentatifs

L'analyse du discours est une discipline qui a fait son apparition dans les années soixante (1960), elle fait partie des sciences humaines et sociales et qui fait étudier le contenu du discours oral ou écrit.

Autrement dit cette discipline est récente elle étudie le contexte d'un contenu.

Patrick Charaudeau (2002) dans leur dictionnaire l'analyse du discours « *pour donner une visibilité à l'analyse du discours en tant que discipline constituée, il était nécessaire d'en regrouper les concepts dans l'ensemble exhaustif et cohérent. La forme du dictionnaire choisie par les auteurs répond à cet impératif : plus qu'une encyclopédie, le dictionnaire devrait permettre de discipliner un ensemble de recherches déjà existantes, et loin de masquer leur diversité dans une nomenclature intégrative, de faire prendre conscience aux acteurs de l'analyse de discours des outillages des méthodologies qu'ils partageaient dans l'étude de leurs objets respectif* » (p :172-174)

Cette définition montre qu'il est nécessaire de partager des concepts qui parlent de la discipline de l'analyse du discours et pour avoir un dictionnaire très riche et divers.

3.2 Définitions du discours :

Dans l'utilisation actuelle, le terme discours est attribué au nom du discours ou du discours présidentiel publié par le président de tout parti politique.

Mais en réalité, tout ce qui implique un locuteur et un interlocuteur donne naissance à un discours.

Selon ADAM, (1990) énonce de la manière suivante : « (...) *un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps)* » (p : 23)

Ou aussi Selon MAINGUENEAU (1976) « *Le discours n'est pas un objet concret qui s'offre à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production* ». (p :16)

En d'autres termes, le discours résulte d'une construction faite par l'analyste qui comprend des données linguistiques et d'une nature situationnelle (le contexte).

Tout locuteur doit soumettre à l'organisation de la situation de la communication et doit également supposer que son interlocuteur ou son récepteur les reconnaît. Il en va de même

pour tout lecteur de texte qui doit supposer que celui qui lui adresse est conscient de ces restrictions.

4. Le discours humoristique :

4.1 Définition du discours humoristique :

Charaudeau & Maingueneau (2002) « *Tout fait humoristique est un acte de discours qui s'inscrit dans une situation de communication. Mais il ne constitue pas à lui seul la totalité de la situation de communication. À preuve qu'il peut apparaître dans diverses situations dont le contrat est variable : publicitaire, politique, médiatique, conversationnel, etc. Il est plutôt une certaine manière de dire à l'intérieur de ces diverses situations, un acte d'énonciation à des fins de stratégie pour faire de son interlocuteur un complice. Comme tout acte de langage, l'acte humoristique est la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation* » (p : 19-41)

Autrement dit, le discours humoristique fait partie de la situation de communication dans différents contextes, comme il est considéré comme un résultat entre deux participants dans une situation de communication.

4.2 Historique de l'humour :

Cette définition nous permet de dire que le rire et l'humour sont deux concepts simultanés et attachés. Le rire est une notion liée directement avec l'homme.

« *Le rire est la pire chose qui puisse sortir d'une bouche humaine. Une saine hygiène de la bouche doit culminer dans la répression du rire* » (St Benoît, La règle du Maître, environ 529 ap. J.-C).

4.3 L'humour et l'époque actuelle :

Nous pouvons aujourd'hui observer une certaine forme de crise de type existentiel. En effet, la rationalisation de la pensée, qui a élu la Science comme (un) moyen de comprendre l'origine de l'homme et de ce fait d'enterrer la pensée religieuse, a généré un état de conscience tout à fait nouveau.

D'un point de vue psychologique Henzer J.M (2002) et ces partenaires l'ont défini ainsi : « *l'humour prend son origine de la théorie des humeurs du médecin grec Hippocrate qui définit le tempérament personnel selon la prédominance du sang, de la lymphe, des nerfs, de la bile ou de l'atrabile* » (p : 20)

Dans le même contexte, Voltaire (2002) avance dans une de ses lettres faites à propos de l'humour en disant que « *c'est un ancien mot de notre langue employé en ce sens dans plusieurs comédies de Corneille* ». (p :20)

4.4 Définitions de l'humour :

Dans le sens large du terme, l'humour est lié à cette forme mentale, qui met en évidence le caractère ridicule ou absurde de certaines réalités humaines et sociales, en ce sens que le nouveau petit Robert (2010) est au courant de « *une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites* » (p : 1258)

L'humour peut se résumer comme étant la façon par laquelle, on peut exprimer une certaine réalité ou un certain message d'une manière comique.

Autrement dit, l'humour est un système et une manière de s'éloigner de la déception d'aller vers la joie.

Cela signifie que l'humour est la capacité de créer des connexions entre les personnes et d'exprimer leurs idées, voire un type de communication agréable et satisfaisant. Ou encore que c'est une situation de communication qui fait plaisir

4.5 Les différents types d'humour :

Ce terme possède notamment, différentes formes comme : l'ironie, le cynisme, le sarcasme, la moquerie, etc. Il peut être alors perçu aussi bien dans une dimension positive qu'un autre complètement négatif. ces types sont :

4.5.1 La dérision et l'autodérision :

La dérision de l'humour c'est une action de détournement du sens réel. C'est une façon de moquerie. Le principe de cette action est de lier un fait réel avec la moquerie.

Donc, l'emploi de cette façon de moquerie, nous aide à surmonter une réalité et la rendre acceptable.

Cette action nous permet aussi d'extraire le matériel d'une action réelle, qui nous donne alors un sentiment vécu d'atteindre une certaine vérité pour soi. Ce qui pourrait être compris comme une certaine forme de mise à distance systématisée sous la forme d'un mécanisme de défense dans un premier temps.

Selon le dictionnaire du français L'autodérision est « la faculté ou le fait de se tourner en dérision ; ce terme désigne une attitude consistante à rire de soi-même »

En d'autres termes, l'autodérision c'est le fait de se moquer de soi-même.

4.5.2 Le comique :

Il fait partie de la comédie et du domaine théâtral. Nous pouvons distinguer plusieurs résultats comiques au théâtre : le comique de personnage, le comique de situation, le comique de mot ou de phrase, le comique gestuelle, le comique des habitudes, le comique de répétition et autre. Le comique se change donc sous ces formes.

En effet, le comique est ce qui permet l'humour, mais l'humour n'appartient pas seulement au domaine du comique.

4.5.3 L'ironie :

C'est la manière de se moquer sans donner la valeur exacte du mot, qui passe aussi par le jeu de dire l'inverse de ce que l'on pense. Elle détruit le sens réel du mot grâce à la moquerie et le sens négatif.

Cette forme signifie aussi, chercher parfois à faire rire aux dépens d'une personne,

Cependant, cette forme a ainsi un côté positif, a généralement un objectif de pousser l'interlocuteur à la réflexion et le faire réagir.

C'est un moyen détourné, par exemple, de faire passer un message, en invitant au partage, en passant souvent par le rire malin ou complice.

4.5.4 Le cynisme :

Le cynisme est une forme d'humour ou, une façon de plaisanterie, dans laquelle on se moque de l'autre d'une façon indirecte ainsi elle pose une situation de malaise.

4.5.5 Le sarcasme :

C'est une forme d'humour ou de moquerie douce, qui cherche à provoquer le rire et elle encourage à faire dévoiler le vrai visage des apparences, ou parfois à détruire la stabilité, voire à faire mal, de cela à vouloir annuler la relation.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons essayé de contextualiser notre recherche en présentant d'abord quelques approches du plurilinguisme et de la compétence du locuteur plurilingue, nous avons également décrit le parler bilingue ainsi que les différents phénomènes linguistiques qui y sont liés. Pour finir, nous avons abordé le discours humoristique qui est en relation avec le type de corpus que nous avons choisi.

Dans le chapitre qui va suivre, nous allons présenter la méthodologie que nous avons adoptée au cours de ce travail.

Chapitre 2 : La démarche méthodologique

Introduction :

Après avoir contextualisé notre travail, nous passons au volet méthodologique qui constitue notre deuxième chapitre intitulé « la démarche méthodologique ». Au cours de ce chapitre, nous allons aborder premièrement, la méthode utilisée dans ce travail, nous présenterons également l'humoriste Gad Elmaleh en justifiant le choix de notre corpus quia été transcrit avant d'être analysé.

.

1 La méthode utilisée :

Notre mémoire a pour objectif d'analyser le changement linguistique effectué par le monologue Gad Elmaleh, à travers son discours.

La nature de notre travail de recherche implique une méthode qualitative ainsi qu'une analyse discursive permettant de décrire les choix langagiers à travers le discours de Gad Elmaleh. Cette analyse ne pouvant se réaliser à partir d'une simple écoute des scènes, une transcription du corpus est nécessaire.

2. Présentation de l'humoriste :

-Gad Elmaleh :

Gad Elmaleh est un humoriste, acteur et chanteur, né le : 19 avril 1971 à Casablanca au Maroc. Il est très connu par ses spectacles, ses stands up, il est né dans une famille juive berbère marocaine, son père est David Elmaleh. Gad a commencé à pratiquer l'art au cercle Amicale Français de Casablanca, son frère Arié acteur et chanteur et Judith metteuse en scène. Il monte sur scène à l'âge de 5ans avec son père, il rêve toujours de devenir comme Micheal Jackson, à l'âge de 17 ans, il s'installe au Québec, parmi ses fameux spectacles et ses one men show : décalage, l'auteur c'est moi, papa est en haut ...etc.

3. Justification de choix de l'humoriste :

La raison qui nous a poussée choisir ce type de corpus est notre intérêt pour l'humour ainsi qu'aux stratégies linguistiques qu'il contient. Par ailleurs, notre choix de Gad Elmaleh est motivé par sa réputation de grand fameux comédien plurilingue, qui peut nous aider à faire notre travail.

4. Présentation du corpus :

Le corpus que nous aurons à l'analyse est un extrait d'un spectacle de l'humoriste marocain Gad Elmaleh portant sur les animaux

-Ce spectacle a été joué au Maroc au festival du rire, à Marrakech en 2012

-nous avons fait une sélection de deux extraits qui durent

Le premier passage (1 :22____2 :20) sur les animaux

Le deuxième passage (3 :09____4 :20) une sortie avec son fils au Park

5. Justification du choix de corpus :

Nous avons choisi une analyse de ces deux passages parce qu'ils contiennent des phénomènes linguistiques intéressants comme le changement de langues qui nous aide à faire cette analyse, et aussi l'alternance des langues qu'il utilise Gad Elmaleh pour transmettre ses messages au public.

6. La convention de transcription : (TRAVERSO.R, 1999, p. 23)

Pour transcrire notre corpus, nous avons opté pour un système de transcriptions, est celui de Véronique TRAVERSO dont les répliques sont désignées par les initiales : *«Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.»* (TRAVERSO.R, 1999, p. 23)

- « M » désigne un locuteur de sexe masculin
- +++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps.
- = enchaînement immédiat entre deux tours de parole.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde.
- [: désigne interruption et chevauchement de voix.
- (silence) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.
- //Pause moyenne.
- ///Longue pause.
- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante.
- \ Intonation légèrement descendante.

- ↓ Intonation fortement descendante.
- : Allongement d'un son. –
- :::: Un allongement très important.
- (Rire) : les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses.
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique.
- (asp.) note une aspiration.
- (sp) un soupir (rire).
- (euh ...) Les hésitations.

Conclusion :

Dans ce second chapitre, nous avons décrit la méthode adoptée dans notre recherche, celle-ci est basée sur l'approche qualitative dans le cadre d'une analyse de discours.

Après avoir présenté l'humoriste, nous avons présenté en les justifiant les choix entrepris, notamment, par rapport à notre corpus et à la convention de transcription.

Dans le chapitre suivant, les extraits transcrits sont soumis à une analyse de contenu visant à décrire les phénomènes linguistiques perceptibles.

Chapitre 3 : Analyse des phénomènes linguistiques

Introduction :

Après avoir positionné notre recherche dans son contexte conceptuel et méthodologique, nous passons à l'analyse du corpus, au cours de laquelle nous mettons le phénomène de changement de langues au centre de notre intérêt.

Nous tentons également, de repérer les différentes fonctions de ce changement et de dégager les langues alternées par l'humoriste Gad Elmaleh, dans les extraits de son monologue au festival du rire à Marrakech en 2012.

Le mélange de langues semble être l'une des spécificités de l'humour adopté par Gad Elmaleh, dans tous ses spectacles sans exception aucune. Avant de traiter les langues alternées, nous allons entamer notre analyse par une grille, dans laquelle nous mettrons en valeur le cheminement de notre travail suivant :

- Langues alternées.
- Formes d'alternance codique.
- Fonctions d'alternance codique.
- Le changement de langues

1. Les langues alternées :

Les extraits qui constituent notre corpus sont essentiellement présentés en langue française, mais il y a d'autres langues présentes qui sont, en générale, alternées comme l'arabe dialectale.

Ainsi, nous commençons par synthétiser, dans le tableau ci-dessous, toutes les langues utilisées dans le corpus

Tableau(1) : les langues utilisées dans le premier extrait

Exemple	Extrait	Arabe dialectale	Français
Exemple 1	1 Gad = le premier cadeau que j'ai reçu c'est un chat //	-	+
Exemple 2	3 Gad = (rire) je ne sais pas si culturelle je ne sais pas si vous rappelez quand j'étais au Maroc quand j'étais petit les chats nous en merdaient on avait pas « <i>zaama</i> » ce rapport avec les animaux (imitation quelqu'un qui joue avec un chat)	+	+
Exemple 3	// (<i>il bouge sur scène</i>) on voit des gens \en Belgique et en France dans l'aéroport ↑ qui galère avec ces chien et ces chats (imitation jouer avec les animaux) il est où Tu le mets ou (tourner sa tête chercher quelque chose)	-	+

Chapitre3: analyses des phénomènes linguistiques

Exemple 4	7 Gad = c'est la vie, elle n'est pas difficile comme ça (triste) pour quoi tu t'merde avec un chat ouah :↑ (il pose la question avec les grimace triste) Le chat il est là (ouah :↑ aaa :: ↑ khouya ::	+	+

Exemple 5	9 Gad = il est là mais il sert à rien\ il est comme ça //(la tête droite, les yeux bien œuvrettes) il fait rien	-	+
Exemple 6	11Il te fait croire qu'il est là « zaama » /// (tourne la tête gauche et à droite cherche quelque chose)	+	+
Exemple 7	17Gad = mais pourtant on adore en France les chats (semble jouer avec un chat) 18-Au Maroc autre chose ont même inventé des langues aux animaux ↑ « sabb » ///	+	+

Tableau 2 : les langues alternées dans le deuxième extrait

Exemple 8	26Gad = j'ai un fils qui a dix ans qui est en terminale\ (il bouge et raconte) et qui (silence) (Parole non achevée)	-	+
Exemple 9	33 Gad = elle parle au poney la femme (Étonné) /// Elle est en train d'installer une communication avec le poney, poney poney « zaama » pa ::: poney il est comme ça// (imitation du poney), elle dit = allez mon petit bilo tu vas prenez un petit bonhomme sur le dos ee ::: c'est partie attention bimbambom (elle chante) en croisade	+	+
Exemple 10	37J'ai dit au mec du poney = comment s'appelle « zaamasmitou »/ 38 M= (étonné) (bouge la main en haut) smitou , smitou \	+	+
Exemple 11	40-En arabe « maandohattatessmia » 41 M= semmih kima	+	-

	<i>bghititi</i>		
Exemple 12	48 Gad =est le pony en arabe <i>aareffinghadi</i>	+	+

Le tableau ci-dessus représente les langues utilisées dans notre corpus, le symbole (+) indique la présence de la langue et le symbole (-) son absence. Nous pouvons remarquer qu'il y a une présence très dominante du français en première position avec 12 cas d'unités phrastiques dans notre corpus. En second lieu, nous remarquons un nombre de mots ou expressions en arabe dialectal avec 8 unités sur 12.

Nous pouvons en déduire que le français est la langue la plus dominante dans le spectacle de Gad Elmaleh par rapport à l'arabe dialectal. Ce qui peut être expliqué par le statut de l'humoriste qui est un locuteur qui a passé la quasi totalité de sa vie en France. La langue française est donc, pour lui, la principale langue de son répertoire qui sert à la communication quotidienne et même dans d'autres contextes professionnels.

Quand à l'utilisation de l'arabe dialectal, elle est inférieure au français, il l'emploie peut-être en raison du lieu et du public présent au spectacle ou par rapport à son identité de locuteur franco marocain. Il lui attribue ainsi une fonction identitaire d'intégration à la communauté marocaine.

2 Les formes de l'alternance codique :

2.1 L'alternance intra-phrastique :

Ce type d'alternance consiste à utiliser deux langues, dans la même phrase, avec une maîtrise identitaires dans les deux systèmes.

Ce type d'alternance est très courant dans notre groupe, nous citons les exemples suivants :

3 Gad = (rire) je ne sais pas si culturelle je ne sais pas si vous rappelez quand j'étais au Maroc quand j'étais petit les chats nous on merder ou avez pas « **zaama** » se rapport avec les animaux (imitation quelqu'un qui joue avec un chat)

-Zaama : un mot arabe qui signifie comme quoi

7 Gad = c'est la vie, elle n'est pas difficile comme ça (triste) pour quoi tu t'merde avec un chat ouah ::: ↑ (il pose la question avec les grimace triste)

Le chat il est là (ouah : ↑ aaa ::: ↑ **khouya** :::

Khouya : mon frère en arabe

11 Il te fait croire qu'il est là zaama /// (tourne la tête à gauche et à droite cherche quelque chose)

18-Au Maroc autre chose ont même inventé des langues aux animaux ↑ **sabb** ///

37 J'ai dit au mec du poney = comment s'appelle **zaamasmitou** /

Zaama smitou : comment il s'appelle

48 Gad = est le poney **aaref fin ghadi**

Aaref fin ghadi : il sais ou il vas

Dans les exemples cités ci-dessus, les éléments en gras représentent la forme intraphrastique. Dans la majorité de ces exemples, l'alternance se situe au niveau de deux phrases dans le même énoncé. À titre d'exemple le numéro 37, l'alternance se situe au niveau de l'expression **zaama smitou** en arabe dialectal qui signifie en français (comment il s'appelle).

Nous avons également remarqué que la présence de l'alternance codique de type intraphrastique est la plus fréquente dans notre corpus.

2.2 Alternance inter-phrastique :

C'est le passage d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé.

Elle consiste en l'introduction d'une longue section ou d'une phrase du langage B dans un morceau ou une phrase de A. La plupart des extraits de notre collection contiennent le type de l'alternance que nous expliquerons dans les exemples suivants :

23 En arabe **sabb** ↑ /// tu ne vas pas dire à un être humain mais a un chat été crier pour ça
3 Gad = (rire) je ne sais pas si culturelle je ne sais pas si vous rappelez quand j'étais au Maroc quand j'étais petit les chats nous emmerdaient on avait pas « **zaama** » ce rapport avec les animaux (imitation quelqu'un qui joue avec un chat)

Les éléments en gras, dans les exemples ci-dessus, représentent la forme inter-phrastique. Pour la plupart des cas nous avons remarqué l'insertion d'un segment en arabe dialectal dans un énoncé en français. Dans l'exemple 23, l'alternance inter-phrastique se situe dans **sabb** qui vient de l'arabe dialectal qui signifie en français « **un mot pour éloigner les chats** » alterné par « tu ne vas pas dire à un être humain mais a un chat été crier pour ça », et dans l'exemple 3, dans le segment **zaama** en arabe dialectal qui veut dire « **comme quoi** » en français alterné par « se rapport avec les animaux (imitation quelqu'un qui joue avec un chat »

Nous avons également remarqué que la présence de l'alternance codique de type inter-phrastique aussi assez fréquente dans notre corpus.

2.3 Alternance codique extra-phrastique :

Ce type d'alternance renvoie à l'insertion d'expressions figées ou de proverbes. Ce type n'est pas utilisé dans notre corpus, il se limite aux exemples comme : **Wallah, hamdouleh, allah ysalmek.**

Nous pouvons conclure que la forme intra-phrastique et inter-phrastique, sont les types les plus dominants dans notre corpus.

3 Les fonctions du langage selon Gumperz :

(Gumperz, 1989, pp. 73-84)Établit une liste de fonctions suite à son analyse des pratiques langagière des locuteurs alternant espagnol/anglais, hindi /anglais, slovène/allemand. Les six fonctions dégagées sont : Citations, Désignation d'un interlocuteur, Interjection, Réitération, Modalisation d'un message, Personnalisation versus objectivation.

3.1 Citations :

L'alternance codique rendre claire comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ. Exemples :

13 Gad = temps en temps **il dit** tiens je vais continuer à rien foutre mais là-bas et il va là-bas

31 -En France je l'ai amené pour faire du poney tu sais (il bouge) tu vas au jardin tu fais du poney\ /// la Damme elle est gentille //**elle dit** = bonjour mon petit bonhomme tu vas monter sur le poney (hmm)\ /// tu veux prendre pop-corn //

37**J'ai dit** au mec du poney = comment s'appelle « *zaamasmitou* » /

Le discours rapporté dans cet exemple est introduit par le verbe introducteur « dire » en français de rapporter les paroles de la personne mais, en gardant l'intégralité et l'originalité de ce qui a été dit. Cette forme est bien répandue dans notre corpus.

3.2 Désignation d'un interlocuteur :

Sert à adresser le message à un interlocuteur précis, en présence de plusieurs interlocuteurs pour attirer l'attention exemple :

AMINA bon après-midi

Dans notre exemple, le nom **AMINA** renvoie à un personnage dans le texte. Ce type de procédé n'est pas très répandu dans notre corpus.

3.3 Interjection :

Sert à marquer un élément phatique ou une interjection. Voici donc les exemples qui sont présentés dans notre corpus :

7 Gad = c'est la vie, elle n'est pas difficile comme ça (triste) pour quoi tu t'merde avec un chat
ouah ::: ↑ (il pose la question avec les grimace triste)

Le chat il est là (**ouah :↑ aaa :::** ↑ *khouya* :::

31 -En France je l'ai amené pour faire du poney tu sais (il bouge) tu vas au jardin tu fais du poney\ /// la Dame elle est gentille //elle dit = bonjour mon petit bonhomme tu vas monter sur le poney (**hmm**)\ /// tu veux prendre pop-corn //

32(**Eeeh ::: bein**) mon petit bilo elle parle avec le poney

44-il la regarder il la fait **eyy :::**

46Eyy :::

Les interjections servent à exprimer une exclamation, un étonnement ou une interrogation. Nous avons remarqué que cette fonction est très répandue dans notre corpus. Gad, dans ces exemples, utilise cette fonction pour accentuer son message.

3.4 Réitération :

Consiste à répéter un même message dans deux langues. 'Bezzaf « c'est trop ! »

37J'ai dit au mec du poney = **comment s'appelle** « *zaamasmitou* »/

Le modèle montré ci-dessous, contient la répétition, ils consistent en des répétitions dans une autre langue pour garantir que le message est transmis et compris.

3.5 Modalisation d'un message :

Cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première :

23En arabe « **sabb** » ↑ /// tu ne vas pas dire à un être humain mais a un chat été crier pour ça

Dans ce cas, il s'agit de compléter le sens de la phrase dans une langue différente. Ce type d'existe pas beaucoup dans notre corpus.

3.6 Personnalisation versus objectivation :

L'alternance codique marque ici la présence du locuteur dans son texte

Exemples :

1 Gad = le premier cadeau que **j'ai** reçu c'est un chat //

3 Gad = (rire) **je** ne sais pas si culturelle je ne sais pas si vous rappelez quand **j'étais** au Maroc quand **j'étais** petit les chats nous on merder ou avez pas « *zaama* » se rapport avec les animaux (imitation quelqu'un qui joue avec un chat

26 Gad = **j'ai** un fils qui a dix ans qui est en terminale (il bouge et raconte) et qui (silence)
(Parole non achever)

30 (Raconte) **je** l'ai amené en vacance au Maroc Ok //

35-**Je** l'ai amené au Maroc **je** l'ai met au poney \ (il bouge)

37 J'ai dit au mec du poney = comment s'appelle « *zaamasmitou* »/

31 -En France **je** l'ai amené pour faire du poney tu sais (il bouge) tu vas au jardin tu faire du poney \ /// la Damme elle est gentille //elle dit = bonjour mon petit bonhomme tu vas monter sur le poney (hmm) \ /// tu veux prendre pop-corn //

Dans les extraits, l'existence du pronom personnel "je" dans les conversations marque la subjectivité de l'auteur.

4 La fonction des langues selon Grosjean :

4.1 La fonction du marquage d'appartenance :

Ce type de fonction indique le renvoi à une double appartenance : culturelle et linguistique ou plus (pays de naissance, origines, et pays d'accueil), cette fonction est caractérisée par l'emploi des pronoms « nous et on » mettons en valeurs certains aspects socioculturels et identitaires par l'emploi de ces pronoms exemples :

3 Gad = (rire) je ne sais pas si culturel je ne sais pas si vous rappelez quand j'étais **au Maroc quand j'étais petit les chats nous emmerdaient** on avait pas « *zaama* » ce rapport avec les animaux (imitation quelqu'un qui joue avec un chat)

17 Gad = mais pour tan **on adore en France** les chats (semble jouer avec un chat)

18-**Au Maroc** autre chose ont même inventé des langues au animaux ↑ « *sabb* » ///

22 En France y'a pas un mot qui est inventer pour parler a un animale genre « *flifla* » ↑ non //

30 (Raconte) je l'ai amené en vacance au Maroc Ok //

31 -**En France** je l'ai amené pour faire du poney tu sais (il bouge) tu vas au jardin tu faire du poney\ /// la Damme elle est gentille //elle dit = bonjour mon petit bonhomme tu vas monter sur le poney (hmm)\ /// tu veux prendre pop-corn //

Des les exemples suivants, le locuteur compare deux niveaux culturels différents : « **on adore en France** les chats » dans cette expression il indique son appartenance a la culture française par l'utilisation du pronom « **on** », **ensuite dans l'exemple** « **quand j'étais au Maroc quand j'étais petit les chats nous emmerdaient** » cette expression permet au locuteur de marquer son appartenance à la culture marocaine et quand il évoque son enfance, il la relie directement au Maroc.

Nous pouvons dire que les deux exemples marquent l'appartenance de locuteur à des pays et cultures différents.

5 Le phénomène du changement linguistique :

Voici un tableau qui explique comment fonctionne le changement d'une langue à une autre :

Il sert à [rj]	un changement phonétique par l'ajout du son [j] pour former l'accent magrébine au lieu du mot français « rien »	Il sert à rien
La-aabas	Un changement morphosyntaxique par l'ajout Des distances magrébines le double [aa] pour un long « a »	Là-bas
Ponjour	Un changement morphosyntaxique au niveau de la prononciation du « p » et « b »	Bonjour
Mon ptit bonhomme	Un changement morphosyntaxique par la suppression de la voyelle « e » dans l'adjectif « petit »	Mon petit bonhomme
Pouni	Un changement phonétique en raison d'une mauvaise prononciation du mot « poney » remplacer le « o » avec le son [u] et le « y » avec un [i]	Poney
Il a regardé _lfait	Un changement morphosyntaxique par la suppression du « e » dans le verbe regarder et « i » dans la troisième personne « il »	Il a regardé il fait

Tableau : les changements du langage

Chapitre3: analyses des phénomènes linguistiques

Dans ce tableau, nous constatons que notre corpus contient différents changements linguistiques : un changement morphosyntaxique, un changement phonétique.

Conclusion :

Dans ce dernier chapitre nous avons commençons notre analyse par identifier les langues alternées dans notre corpus.

Après avoir présenté les formes de l'alternance codique ensuite extraire les fonctions de cette dernière.

Nous finirons notre analyse par l'analyse du changement linguistique et son fonctionnement dans notre corpus.

Conclusion générale

Le présent travail de recherche intitulé « analyse du changement de langues dans le monologue de Gad Elmaleh » a pour objectifs d'expliquer le phénomène de changement linguistique et aussi de repérer les langues alternées et les fonctions du langage, mises en œuvre par le comédien pour transmettre ses messages.

Et aussi pour répondre à nos questions :

- Quelles sont les stratégies linguistiques mobilisées par Gad Elmaleh ?
- Pourquoi l'humoriste alterne-t-il les langues dans son monologue ?
- Quelles sont les fonctions de chaque langue employée ?

Nous avons choisi deux extraits du spectacle du festival du rire à Marrakech en 2012 sur le contact des deux cultures (arabe et française) avec les animaux.

Afin d'analyser notre corpus, nous avons opté pour la méthode qualitative et l'analyse du discours.

Les résultats obtenus se présentent ainsi : nous avons, d'abord, en peut dire que les langues utilisées dans notre corpus sont le français qui est le plus dominant et l'arabe dialectale en deuxième place, ensuite, procédé à la classification des types d'alternance observés, nous avons alors, noté que l'alternance inter-phrastique et intra-phrastique sont les types les plus dominants dans notre corpus.

Après une analyse des extraits, nous avons constaté que le passage d'une langue à l'autre pouvait conduire à des fonctions différentes. Par conséquent, nous avons identifié les six fonctions identifiées par GUMPERZ et la fonction de GROSJEAN.

Par ailleurs, le changement de langues est une stratégie linguistique, employée par l'humoriste pour exprimer son identité plurilingue ainsi que son appartenance à deux cultures complètement opposées. Des passages ont permis de relever la fonction identitaire clairement exprimée par le comédien par rapport aux deux langues de son répertoire langagier.

En conclusion nous disons que notre thème de recherche peut prendre d'autres perspectives et peut être le point de départ d'un autre projet de recherche, qui constitue

comparaison ou l'analyse plus d'un seul spectacle comme on n'a pas pu analyser de façons approfondie tout le spectacle, nous n'avons pas non plus abordé le statut du para verbal et non-verbal - scènes d'ouvertures, l'absence du décor, le langage du corps - et toutefois cette perspective est un thème à envisager dans un travail de recherche à l'avenir.

Bibliographie

Adam (1990), *élément linguistique, textuelle, éd*, Margada p : 23

Anciaux (2013), *alternance et mélange codique dans les interactions didactique aux Antille et en Guyane Francaises, Habilitation à diriger des recherches .CRREF : centre de recherche et de sources en éducation et formation* p : 43

Chareaudou.P & Mainguenau.D(2002), *dictionnaire d'analyse du discours, Seuil*, 2002 p : 19 ,41

Dictionnaire didactique de français (2003) p : 17

Dubois (2007) *linguistique et science du langage*, paris, la rousse p :177

G .Ludi & py (2003), *être bilingue*, berne,peter lang p : 10 , 143

Grojean (1989) *life with two languages* , Cambridge,Harvard university

GUMPERZ, J, (1989) *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, L'harmattan, Paris p : 82, 77, 33

Hamers, J-F. & Blanc, M. (1989) *Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga*, p : 31 p : 452

HenzerJean-Maurice(2002), *l'humour enfin le cours épisode 1* p : 20

Le Nouveau Petit Robert(2010) *dictionnaire de la langue française*, p : 1258

Maingueneau (1976), *initiation aux méthodes de l'analyse de discours*, Paris, Hachette p : 16

P.Charaudeau (2002), *dictionnaire de l'analyse du discours*, p : 172, 174

TRAVERSO V(1999), *l'analyse des conversations*, Paris, Nathan p : 23

Annexes

Annexe 1 : La transcription du corpus :

(TRAVERSO.R, 1999, p. 23)

- « M » désigne un locuteur de sexe masculin
- +++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps.
- = enchaînement immédiat entre deux tours de parole.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde.
- [: désigne interruption et chevauchement de voix.
- (silence) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.
- //Pause moyenne.
- ///Longue pause.
- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante.
- \Intonation légèrement descendante.
- ↓ Intonation fortement descendante.
- : Allongement d'un son. –
- :::: Un allongement très important.
- (Rire) : les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses.
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique.
- (asp.) note une aspiration.
- (sp) un soupir (rire).
- (euh ...) Les hésitations.

Annexe 2 : Transcription des séquences

Passage 1 :

(1 :22__2 :20) les animaux

1 Gad = le premier cadeau que j'ai reçu c'est un chat //

2 Publique = (des rires)

3 Gad = (rire) je ne sais pas si culturelle je ne sais pas si vous rappelez quand j'étais au Maroc quand j'étais petit les chats nous emmerder on avez pas « *zaama* » ce rapport avec les animaux (imitation quelqu'un qui joue avec un chat)

4 Pub = (rire)

5 Gad = // (*il bouge sur scène*) on voit des gens \en Belgique et en France dans l'aéroport ↑ qui galère avec ces chien et ces chats (imitation jouer avec les animaux) il est où Tu le mets ou (tourner sa tête chercher quelque chose)

6 Pub = (rire)

7 Gad = c'est la vie, elle n'est pas difficile comme ça (triste) pour quoi tu t'merde avec un chatouah ::: ↑ (il pose la question avec les grimace triste)

Le chat il est là (ouah :::↑ aaa ::: ↑ *khouya* :::

8 Pub = (des rires et des applaudissements)

9 Gad = il est là mais il sert à rien\ il est comme ça //(la tête droite, les yeux bien œuvrettes) il fait rien

10 Pub = (des rires et des applaudissements)

11Il te fait croire qu'il est là « *zaama* »///(*tourne la tête gauche et adroite cherche quelque chose*)

12Pub = (des rires)

13 Gad = temps en temps il dit tien je vais continuer à rien foutre mais là-bas et il va là-bas (*bouger sur scène*)

14 Pub = (des rires)

15 Gad = (cris) il sert à rien ↑

16 Pub =(des rires)

17Gad = mais pour temps on adore on France les chats (semble jouer avec un chat)

18-Au Maroc autre chose ont même inventé des langues au animaux ↑ « *sabb* » ///

19Pub = (des rires)

20Gad = (parle à haute voix et énerver) ↑

-Est que dans la langue arabe qu'existe un mot pour parler a un animale ↑ (il bouge)

22En France y'a pas un mot qui est inventer pour parler a un animale genre « flifla » ↑ non //

23En arabe « *sabb* » ↑ /// tu ne vas pas dire à un être humain mais a un chat été crier pour ça

24Pub= (des rires)

25Gad = (silence)

Passage 02 :

(3 :09____4 :20) **une sortie avec son fils**

26Gad = j'ai un fils qui a dix ans qui est en terminale\ (il bouge et raconte) et qui (silence)
(Parole non achever)

27Pub = (des rires)

28Gad = // voilà la jalousie \ (rire) arrête /(en colère)

29(silence)

30(Raconte) je l'ai amené en vacance au Maroc Ok //

31 -En France je l'ai amené pour faire du poney tu sais (il bouge) tu vas au jardin tu faire du poney\ /// la Damme elle est gentille //elle dit = bonjour mon petit bonhomme tu vas monter sur le poney (hmm)\ /// tu veux prendre pop-corn //

32(Eeeh ::: bein) mon petit bilo elle parle avec le poney

18-Au Maroc autre chose ont même inventé des langues au animaux ↑ « *sabb* » ///

34///

35-Je l'ai amené au Maroc je l'ai met au poney \ (il bouge)

36 Pub = (des rires)

37J'ai dit au mec du poney = comment s'appelle « *zaamasmitou* »/

38 M= (étonné) (bouge la main en haut) *smitou, smitou* \

39Pub=(des rires)

40-en arabe *maandohattatessmia*

41 M= semmih kima bghititi ↑ (le mec énervé)

42 Pub = (applaudit et rire) ///

43Gad = est là y'a pas bimbambom c'est partie

44-il la regarder il la fait eyy :::

45Pub = (des rires)

46Eyy :::

47Pub= (des applaudis)

48Gad =est le poney *aareffinghadi*

49(Des rires) (il imite le poney) ///

50C'est bizarre ///